

Sur le fil

1

On avait pris le train de nuit jusqu'à la frontière espagnole et à l'aube, en attendant la correspondance, on est allés marcher sur les rochers. À nos pieds la mer scintillait sans se poser de questions. En rejoignant la gare je lui ai dit tu vois Lise, je suis content d'être ici avec toi, je suis content qu'on ait deux semaines devant nous. Elle a regardé vers un oranger et elle a souri.

2

Le matin on déjeunait au soleil sur le balcon. La journée on traînait avec Gaudi. Quand le ciel devenait rose on s'arrêtait à

une épicerie et on descendait des San Miguel sur la plage. On dessinait des poubelles dans notre carnet de voyage, on prenait des photos de nos pieds. Si l'après-midi était trop étouffante on restait allongés, emmêlés sur le lit, les volets fermés de moitié et *Is this it* en boucle. Bien sûr on s'engueulait à peu près toutes les cinq minutes et j'envisageais alors de l'abandonner sur place. Elle s'imaginait m'étrangler pendant mon sommeil.

3

Vous êtes ici chez vous, nous disait Archibald en souriant, faites vous plaisir! Puis il déjeunait d'une bière et d'un bout de pain dans le salon en regardant la télé.

Il est trop cool Archibald, disais-je à Lise une fois dehors.

Elle hochait la tête.

J'aimerais bien être comme lui quand je serai grand, je rajoutais. Jouer de la trompette, déjeuner en plein après-midi, traverser Barcelone à moto pour aller voir une pièce

de théâtre en Catalan, enchaîner sur une expo de sculptures brésiliennes avant d'aller danser la samba en buvant des mojitos avec des muchachas toute la nuit. Merde, c'est ça la vie!

Pff, murmurait Lise.

Quoi?

Rien. Pff.

Oh, ça y est, c'est dingue, je peux *jamais* rêver à voix haute avec toi, dès que je commence à m'exprimer tu me...

Oh mais *pff*.

Je me tapais la tête contre un mur.

Toi et tes *pff*, je lui disais, exaspéré. Tu peux pas *parler*? Hein? Avec des *mots*?

Elle me regardait. Un court instant, j'aurais pu croire qu'elle allait craquer et me balancer ce qu'elle avait sur le cœur. Mais j'avais juste droit à :

Pff.

4

Je vais prendre la pilule, a dit Lise.

3

J'avais une joue sur son ventre. Ses mains sur ma nuque. Et j'étais mieux là que n'importe où ailleurs.

Ce sera plus simple, non ?

Je sais pas.

On rentrait le lendemain matin. J'ai passé une bonne partie de la nuit les yeux ouverts pendant qu'elle dormait sur mon épaule. À un moment, elle s'est légèrement réveillée.

Tu dors pas ?

Je fais ce que je veux.

Elle n'a pas relevé. Elle a eu un drôle de sourire calme et a approché son visage de mes paupières. Et en silence elle a commencé à souffler dessus.

Tout doucement.

Sshhh, shhh...

Arrête !

Mais elle a continué.

Très légèrement, comme une brise.

Shh, shh, shh...

Alors, les yeux fermés, je me suis laissé faire.